

L'ÉDITO par Thierry DUPIÈREUX

Lès tchins à s'cu

« C'est l'momint do prinde li môrs aus dints ». Voilà comment on peut résumer l'interview de Willy Borsus que vous lirez (ou avez déjà lu) en ouverture de ce journal.

Changement de majorité, mais refrain connu. Depuis des lustres, maintenant, les différents ministres-présidents de la Région Wallonie ont appelé à aller de l'avant, de prendre le mors aux dents. On n'ose vous dire combien de fois l'expression « *se retrousser les manches* » s'est retrouvée dans les discours de septembre. À force, ces manches, il y a longtemps qu'elles sont arrivées au niveau des *spales*. À Willy Borsus, on pourrait conseiller d'innover du côté des expressions pour son discours des *fièsses di Walonîye* et de sortir un « *C'est l'momint do ratchi dins sès mwins* ».

Comprenez, c'est le moment de cracher dans ses mains, bref, d'y aller à fond.

Pour prouver que l'heure est à l'accélération Willy Borsus vous sort les 80 mesures déjà concoctées avec son partenaire le cdH. Un arsenal magique que sort toujours Benoît Lutgen lorsqu'il s'agit d'esquiver la question de l'imbroglio politique en Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est vrai que c'est toujours mieux de valoriser ce qui avance

plutôt que ce qui bloque. Aller de l'avant. Certes. Mais vers quelle destination ? C'est là que Willy Borsus va devoir convaincre les Wallons. Sur son projet. Ses objectifs. Jusqu'ici, l'homme profite d'un a priori plutôt positif. En termes de popularité, il jouit d'un certain capital de sympathie. Et contrairement à certains de ses collègues bleus (Charles Michel, Didier Reynders), il est moins « *clivant* ». Son passage à l'exécutif fédéral ne l'a pas trop abîmé, un exploit lorsqu'on voit comment certains membres du MR ont dû y marcher sur des œufs au point d'en casser quelques-uns. Le discours de Borsus est attendu ce samedi. Notamment au niveau du vocabulaire. Osera-t-il entonner la ritournelle de l'assistanat wallon ou l'hymne de guerre contre le communisme rampant ? « *Je serai tourné vers l'avenir* » affirme-t-il. Avec une première échéance en 2019, où il faudra déjà présenter un beau bulletin. Car l'avenir, c'est aussi demain. Willy Borsus le sait. Désormais incarnation du vieux désir du MR de déplacer le centre de gravité politique au sud du pays, Willy Borsus doit aller vite, « *come on lîve qu'à lès tchins à s'cu* » (comme un lièvre qui a les chiens à son derrière).